

Roundtable on “Rethinking global water governance” Meeting of the OECD Water Governance Initiative

Gerard Payen,
Vice-President, French Water Partnership and
former member of the UN Secretary-General's Advisory Board on Water and Sanitation:

Barbara Pompili, Chair of the Water Governance Initiative:

And finally let me conclude with Gérard Payen, Vice-President, French Water Partnership and former member of the UN Secretary-General's Advisory Board on Water and Sanitation, who was amongst others one of the most vocal advocates for the adoption of an SDG 6 as part of the UN 2030 Agenda. A decade down the road, what is your assessment of progress, and where what do you see as the critical actions needed from governments to raise the bar globally?

Gerard Payen:

In 2015, water governance was improved in 3 ways:

1-The OECD adopted its 12 Water governance principles dedicated to the design of national and local water policies. You know as well as I do all the advances that resulted from these Principles

2- UNSGAB, the UN Secretary General's Advisory Board on Water, of which I was a member along with Angel Gurría, the former SG of OECD, concluded its 11-year existence by formulating a recommendation to UN Member States on global water governance. We recommended that they meet regularly to discuss all water challenges. It took many years for this proposal to gain political support, but a first UN Water Conference was held in 2023, and it was decided to organize another in 2026 and another in 2028.

3- Agenda 2030 and the SDGs were adopted

This immediately led to two advances in governance:

- a shared vision of water and water challenges
- common objectives on all key water-related challenges with 20 SDG targets that are ambitious, realistic and precise.

We now know where we want to go.

Since 2015, thanks to the SDG monitoring, significant progress has also been made on knowledge of the global situation with regard to the main water challenges. Misconceptions have been dispelled. We know where we stand.

In this respect, the SDGs are a real success story.

However, this new knowledge has highlighted an action deficit:

Since 2015, statisticians could not find any evidence of material progress towards the achievement of water-related targets; they have even identified regressions in important parts of the world. See the attached figure.

There is significant action on water in the world but this action is not sufficient to meet the needs and cope with global changes.

Why is this?

Many stakeholders are working hard for water and they are doing excellent things. For example, many such initiatives are registered in the Global Water Agenda. And there are many others implemented by governments, institutions, NGOs, companies, individuals. Many are working for water. There is a lot of goodwill. But the sum total of all these actions is not enough to close the gap between the current situations and our ultimate objectives quickly enough.

The existence of such an action deficit is the key missing element that should be the priority for all those who care about global water objectives.

How can we explain this action gap? Mainly as a result of 2 governance gaps

- The first governance gap is the insufficient number of public policies aimed at achieving our global water targets and mobilising appropriate means of action. Such policies that do not only refer to the Targets but aim at achieving these Targets are not commonplace. And no global scheme succeeds by chance.
The existence of responsive public policies aimed at agreed objectives was pre-supposed in the 12 OECD principles. In practice, the lack of such ambitious policies is a major factor limiting the impact of these principles.
In my opinion, your Water Governance Initiative, which is the globally-leading initiative on water governance, should work on this gap and stimulate the adoption of public policies that truly contribute to the achievement of our global objectives.
- The second governance gap results from the difficulty of breaking down sectoral silos, including at the high level. Water-related targets will never be achieved by water people alone. Success in achieving them requires positive action from farmers, industries, city-planners, energy producers, ... Therefore, global meetings on water that only bring together water people and water ministries are insufficient to organize success. The UN and the OECD should organize high-level meetings on water that bring together ministers dedicated to all these sectors, including finance ministers.

In this context where significant progress was made but insufficient action is being taken, there is a major political risk of going backwards in 2030

After 2030, there is indeed a risk that current global targets will be changed, which would ruin our long-term efforts and investments. Water challenges require that our current global water objectives are extended beyond 2030.

Please resist to all those who claim that the SDGs are failing because it is in their interest to say so. In practice, it is national public policies that are failing, not the targets.

Next year, the Senegal and the Emirates will organise the first UN high-level intergovernmental Conference that may seriously look at the progress made - or not made - towards the SDG water-related targets. Lack of action will finally be on the official agenda.

Thank you in advance to the organisers for making this Conference a major step forward from vision to action and for stimulating the willingness to achieve our common goals.

The members of the OECD Water Governance Initiative have a key role to play in making this happen.

Table ronde sur “Repenser la gouvernance mondiale de l’eau ” Réunion de la "Water Governance Initiative" de l’OCDE

Gerard Payen,
Vice-Président du Partenariat Français pour l'Eau et ancien membre du
Conseil pour l'Eau et l'Assainissement du Secrétaire général ONU (UNSGAB)

Barbara Pompili, Présidente de la Water Governance Initiative:

Enfin, permettez-moi de conclure avec Gérard Payen, vice-président du Partenariat français pour l'eau et ancien membre du Conseil consultatif du Secrétaire général des Nations unies pour l'eau et l'assainissement. Il a notamment été l'un des plus ardents défenseurs de l'adoption d'un ODD 6 dans le cadre de l'Agenda 2030 des Nations unies. Dix ans plus tard, comment évaluez-vous les progrès accomplis et quelles sont, selon vous, les mesures essentielles que les gouvernements doivent prendre pour redresser la barre au niveau mondial ?

Gérard Payen:

En 2015, la gouvernance de l'eau a été améliorée de trois façons :

1- L'OCDE a adopté ses 12 principes de gouvernance de l'eau dédiés à la conception des politiques nationales et locales de l'eau. Vous connaissez aussi bien que moi toutes les avancées qui ont résulté de ces Principes.

2- L'UNSGAB, le Conseil consultatif du Secrétaire général des Nations unies sur l'eau, dont j'étais membre ainsi qu'Angel Gurría, l'ancien SG de l'OCDE, a conclu ses 11 années d'existence en formulant une recommandation aux États membres des Nations unies sur la gouvernance mondiale de l'eau. Nous avons recommandé qu'ils se réunissent régulièrement pour discuter de tous les défis liés à l'eau.

Il a fallu de nombreuses années pour que cette proposition soit soutenue politiquement, mais une première conférence mondiale de l'ONU sur l'eau a eu lieu en 2023 et il a été décidé d'en organiser une autre en 2026 et une autre en 2028.

3- L'Agenda 2030 et les ODD ont été adoptés

Cela a immédiatement entraîné deux progrès en matière de gouvernance :

- une vision partagée de l'eau et des défis liés à l'eau
- des objectifs communs sur tous les défis majeurs liés à l'eau avec 20 cibles ODD ambitieuses, réalistes et précises.

Depuis 2015, nous savons où nous voulons aller.

Depuis 2015, grâce aux ODD et à leur suivi, des progrès significatifs ont aussi été accomplis dans la connaissance de la situation mondiale en ce qui concerne les principaux défis mondiaux liés à l'eau. Les idées fausses sont désormais écartées. Nous savons où nous en sommes. À cet égard, les Objectifs de Développement Durable sont une véritable réussite

Cependant, ces nouvelles connaissances ont mis en évidence un déficit opérationnel :

Depuis 2015, les statisticiens n'ont pu trouver aucune preuve de progrès matériel vers l'atteinte des objectifs liés à l'eau ; ils ont même identifié des reculs dans d'importantes parties du monde. Je vous renvoie à la synthèse de la figure ci-jointe.

Des mesures importantes sont prises dans le monde en faveur de l'eau, mais elles ne suffisent pas à répondre aux besoins et à l'évolution de la situation mondiale.

Comment comprendre cela ?

De nombreuses parties prenantes travaillent d'arrache-pied pour l'eau et font d'excellentes choses. Par exemple, de nombreuses initiatives de ce type sont inscrites dans l'agenda mondial de l'eau. Et il y en a beaucoup d'autres mises en œuvre par des gouvernements, des institutions, des ONG, des entreprises, des particuliers. Beaucoup travaillent pour l'eau. Il y a beaucoup de bonne volonté. Mais l'addition de toutes ces actions n'est pas suffisante pour réduire assez rapidement l'écart entre les situations actuelles et nos objectifs ultimes.

L'existence d'un tel déficit d'action est l'élément clé manquant qui devrait être la priorité de tous ceux qui se soucient des objectifs mondiaux en matière d'eau.

Comment expliquer ce déficit d'action ? Principalement en raison de deux lacunes en matière de gouvernance :

- La première lacune en matière de gouvernance est le nombre insuffisant de politiques publiques visant à atteindre les objectifs mondiaux en matière d'eau et à mobiliser les moyens d'action appropriés. De telles politiques qui ne se contentent pas de seulement mentionner les objectifs mondiaux mais visent à les atteindre ne sont pas courantes. Et aucun projet mondial ne réussit par hasard.

L'existence de politiques publiques répondant aux besoins et visant des objectifs convenus était présumée dans les 12 principes de l'OCDE. Dans la pratique, l'absence de telles politiques ambitieuses est un facteur majeur qui limite l'impact de ces principes.

À mon avis, votre initiative, qui est la plus importante au monde en matière de gouvernance de l'eau, devrait travailler sur cette lacune et stimuler l'adoption de politiques publiques qui contribuent réellement à la réalisation de nos objectifs globaux.

- La deuxième lacune en matière de gouvernance résulte de la difficulté à briser les cloisonnements sectoriels, y compris à haut niveau. Les objectifs liés à l'eau ne seront jamais atteints par les seuls acteurs de l'eau. C'est pourquoi les réunions mondiales sur l'eau qui ne rassemblent que les acteurs de l'eau et les ministères de l'eau ne suffisent pas à organiser la réussite. Les Nations unies et l'OCDE doivent organiser des réunions de haut niveau sur l'eau qui rassemblent les ministres de tous ces secteurs, y compris les ministres des finances.

Dans ce contexte où des progrès significatifs ont été réalisés mais où les actions sont insuffisantes, il existe un risque politique majeur de retour en arrière en 2030

Après 2030, il existe en effet un risque que les objectifs mondiaux actuels soient modifiés, ce qui ruinerait nos efforts et nos investissements à long terme. Les défis liés à l'eau nécessitent que nos objectifs mondiaux actuels en matière d'eau soient prolongés au-delà de 2030.

Résistez à tous ceux qui prétendent que les ODD sont en train d'échouer parce qu'il est dans leur intérêt de le dire. En pratique, ce sont les politiques publiques nationales qui sont en échec, pas les objectifs.

L'année prochaine, le Sénégal et les Émirats organiseront la première conférence intergouvernementale de haut niveau des Nations unies qui se penchera sur les progrès réalisés - ou non - vers les cibles ODD liées à l'eau. L'absence d'action sera enfin inscrite à l'ordre du jour officiel.

Merci d'avance aux organisateurs de faire en sorte que cette conférence soit un grand pas en avant de la vision à l'action et stimule les volontés d'atteindre nos objectifs communs.

Les membres de la Water Governance Initiative ont certainement un rôle important à jouer pour que cela se réalise.

Appendix :

2024 - Statistical evidence of progress towards SDG targets

Progress but insufficient

- 6.1 – Access to safe drinking water
- 6.2 – Access to sanitation
- 6.5 - IWRM

No significant change

- 6.2 – Access to hygiene
- 6.5 – Transboundary Cooperation
- 6.b – Public participation

Setbacks

- 6.1 – Access to safe drinking water in cities and SSA
- 6.a – ODA related to Water

No information because no progress indicator

- 6.4 – Sustainable water resources management
- 6.6 – Ecosystems protection

Little information on trends

- 6.3 – Pollution control

